

LE COVID-19 ET L'UNIVERS DES INVESTISSEMENTS

Réflexion sur les secteurs de la santé

Octobre 2020

Depuis le début de cette année, un sujet domine l'économie, la politique, la science et les médias: un nouveau coronavirus met à mal notre perception ainsi que la stabilité de notre société globalisée et hautement industrialisée.

En terme d'investissements, il est légitime de se demander quelles entreprises du secteur de la santé peuvent profiter au mieux de cette pandémie et quels seront les bénéficiaires à long terme de cette situation.

Le COVID-19 et l'univers des investissements

Octobre 2020 / David Bussmann

En bref

- Le COVID-19 entraîne une course entre laboratoire de recherche: spéculer sur un lauréat serait erroné
 - En terme d'investissements, le secteur de la santé reste globalement attrayant mais il convient de privilégier les titres d'entreprises établies
-

Situation actuelle dans le secteur de la santé

Les bouleversements au sein du secteur de la santé ont été spectaculaires depuis ce début d'année: des hôpitaux temporairement surchargés, des opérations reportées, une recherche fébrile pour trouver de nouvelles méthodes thérapeutiques, un vaccin ou un développement massif des capacités de test ne sont que quelques-uns des thèmes qui préoccupent les acteurs du marché. Les opportunités et les risques de la situation actuelle sont à différencier en fonction des sous-catégories du secteur toutefois, malgré le Covid-19, les perspectives n'ont pas fondamentalement changé.

Entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques

Malgré tous les efforts déployés, aucun remède miracle n'a encore été trouvé contre ce coronavirus. Rien d'étonnant à cela, car il faut généralement plus d'une décennie pour mettre au point un médicament contre une maladie émergente depuis les premiers résultats des études à sa commercialisation. Cela relèverait tout simplement d'un coup de chance si, dans les semaines ou mois à venir, un traitement réduisant considérablement le taux de mortalité et la durée d'hospitalisation liés au Covid-19, pouvait être approuvé. Globalement, personne ne peut reprocher à l'industrie pharmaceutique de négliger la recherche sur les maladies virales. Des progrès significatifs ont été réalisés ces dix dernières années, notamment dans le traitement des patients atteints d'hépatite C chronique et du VIH. L'attribution du prix Nobel de médecine de cette année est un hommage à ces progrès.

L'engagement et les dépenses de recherche au profit des projets en lien avec le Covid-19 sont à porter au crédit de la branche pharmaceutique car, d'un point de vue purement économique, il apparaît plus intéressant de soutenir des initiatives dans les domaines que sont le cancer, le diabète, les maladies cardiovasculaires ou auto-immunes. Leur réussite

économique continuera de reposer sur la lutte contre ces pathologies caractéristiques de notre civilisation. D'un point de vue scientifique, il convient d'attendre les résultats de dizaines d'études pour déterminer si un médicament existant ou nouveau apportera une percée décisive dans la lutte contre cette pandémie.

En outre, des scénarii tout à fait réalistes d'une vaccination efficace, d'un affaiblissement éventuel du virus ou d'une immunisation naturelle de la population fait fondre les opportunités commerciales de certains projets Covid-19. Il convient ici de souligner que les annonces (études en laboratoire ou test en phase 1) de diverses petites entreprises biotechnologiques (suisses) sont à prendre avec la plus grande prudence. Les bonds des cours de leur titre reposent plus sur la spéculation qu'une estimation plausible du succès futur. De petites entreprises, qui étaient il y a peu que de petites capitalisations, présentent aujourd'hui une valorisation boursière qui se chiffre en milliards. Parmi les plus de cent développeurs de vaccins, dont des noms établis, il existe à n'en pas douter quelques petites sociétés de recherche de grande qualité. Cependant, les incertitudes concernant l'issue des différentes études et les risques d'effets indésirables sont encore très élevés. Reste toujours la possibilité de parier sur un vaccin de candidats plus connus.

L'autorisation de vaccins efficaces et bien tolérés contre le SARS-CoV-2 apportera un grand bénéfice pour l'humanité. Cependant, une véritable aubaine économique sera au mieux réalisée par les quelques développeurs de sérums qui pourront déployer leur offre au niveau mondial. Etant donné que les gouvernements occidentaux sponsorisent nombre d'études sur la vaccination au-travers de subventions en milliards, leurs principaux adversaires que sont AstraZeneca, Johnson&Johnson ou Pfizer, qui disposent de produits prometteurs, se

sont engagés à ne réaliser aucun bénéfice ou à les limiter durant la pandémie. En cas d'approbation simultanée, la pression pour ne pas faire des profits excessifs lors d'une situation d'urgence sera immense pour l'alternative la plus onéreuse. Ainsi, nombre des titres actuellement très prisés tels que Moderna ou Novavax ne pourraient pas, malgré une homologation réussie, justifier leur niveau de valorisation actuel.

Diagnostiques et technologie médicale

Un autre domaine du secteur de la santé, qui bénéficie actuellement, et à juste titre, d'une forte attention, sont les diagnostics. Les estimations supposent qu'avant 2020, la part de ceux-ci ne représentait que de quelques pourcents des dépenses totales de santé. Avec l'arrivée du coronavirus, la nécessité de procédures de tests s'est fait sentir partout. Certaines entreprises très bien positionnées de ce secteur, telles que Roche ou Abbott, fournissent les applications essentielles. Ce besoin d'informations sur la santé personnelle continuera de croître même après la fin de la pandémie. Que cela soit pour la détection virale, de dépistage de maladies rares ou de cellules tumorales dans le sang par des procédés génétiques, lors d'un contrôle de haute précision de l'insuline, de plus en plus de moyens techniques sont utilisés à des fins diagnostiques. De plus, il convient de mentionner ici la fusion de gadgets techniques et de santé, comme l'Apple Watch qui offre la possibilité d'avertir de problèmes cardiaques. Les entreprises qui maîtrisent les aspects scientifiques et techniques, associent convivialité et transformation numérique seront toujours plébiscitées. De ce point de vue, des firmes du secteur des technologies de l'information telles que Google et Apple peuvent également jouer un rôle majeur dans le domaine de la santé.

La technologie médicale (par ex. prothèses dentaires ou de hanche) a subi les conséquences les plus négatives de la pandémie, avec un effondrement des ventes d'implants et matériel chirurgical. Au printemps, lors du confinement, ces entreprises ont énormément souffert des restrictions imposées par les états et la priorité mise sur le Covid-19. Seuls les fabricants de ventilateurs ont bénéficié d'une amélioration qui s'est révélée n'être à court terme. La plupart des hôpitaux ont réduit leurs projets d'investissement dans les équipements traditionnels et ont reporté les opérations non essentielles, ce qui a engendré une chute des ventes de plus de

30% pour les entreprises non-cycliques. L'alerte a pu toutefois être levée, le chiffre d'affaire de ces fournisseurs de technologies médicales se sont rapidement rétablis. Ce domaine dynamique continuera de profiter des tendances macro-économiques du vieillissement de la population. Un exemple récent, le fournisseur de solutions auditives Sonova a fait état de perspectives commerciales bien plus positives qu'initialement prévues.

Résumé

Le virus «SARS-CoV-2» exploite habilement les faiblesses des structures établies de notre société urbaine et vieillissante. Nombre de personnes sont des porteurs asymptomatiques du virus et donc des vecteurs inconscients, alors qu'une contamination peut provoquer de graves problèmes de santé chez les personnes âgées et les individus dont le système immunitaire est affaibli. Depuis le début de l'année, tous les acteurs majeurs du système de santé sont donc engagés dans un combat contre cette pandémie d'une ampleur inédite. Les espoirs et attentes quant aux efforts entrepris par la recherche pharmaceutique pour mettre rapidement un terme à cette situation, sont donc pleinement fondés.

Chaque crise recèle toutefois ses opportunités. A l'avenir, les sociétés de qualité du secteur de la santé et, de plus en plus du secteur IT, nous proposerons des solutions tant pour améliorer durablement notre état de santé que pour nous préparer de manière optimale à une éventuelle prochaine pandémie. Ces entreprises auront la lourde tâche de surmonter les défis de notre société globalisée et vieillissante. Elles devront également contribuer, grâce à des innovations, à l'accès à un système de santé abordable. En tant qu'investisseur, nous croyons au succès à long terme des nombreux acteurs de la branche et continuons à surpondérer ce secteur au sein de nos portefeuilles.

David Bussmann

Directeur adjoint Asset Management
Analyste santé

Les études paraissant périodiquement sont disponibles en téléchargement au format PDF sur le site Internet de Albin Kistler: www.albinkistler.ch